



Pétrole: les marchés asiatiques comme priorité

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 24 juin 2022

[Observateur continental](#)

Région : [Asie](#), [L'Europe](#)

Thème: [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Le secteur pétrolier traduit une configuration mondiale qui suit parfaitement les changements majeurs observés sur la scène internationale, dans le cadre de l'ordre multipolaire. Et en ce sens, l'Occident est loin de représenter une quelconque priorité.

«Grâce à la Chine et l'Inde, le pétrole rapporte encore gros à la Russie» - [annonce](#) la chaîne *Euronews* - l'un des principaux porte-voix des européistes bruxellois. En effet, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), cité par ledit reportage - la Russie a tiré des exportations de pétrole un revenu estimé à 20 milliards de dollars pour le seul mois de mai.

Par ailleurs, les importations chinoises de pétrole en provenance de Russie ont augmenté de 28% le mois dernier, et comme résultat l'Etat russe est devenu le premier fournisseur pétrolier de la Chine, en dépassant l'Arabie saoudite. Du côté de l'Inde, autre grande puissance non-occidentale et tout comme la Chine et la Russie - membre des BRICS et de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) - pour la seule demi-année en cours elle a acheté 60 millions de barils de pétrole russe, tandis pour toute l'année 2021 le volume de pétrole acheté à la Russie était de 12 millions de barils.

Les observateurs occidentaux aiment rappeler que Moscou vend son pétrole à Pékin et New Delhi avec un discount intéressant, ce qui est d'ailleurs vrai, mais en oubliant parfois d'indiquer que l'augmentation nette des prix pour cette matière stratégique à l'échelle internationale compense largement aujourd'hui tous les possibles discounts. D'autant plus des discounts faits à des partenaires dignes de ce nom. A l'énorme différence des régimes occidentaux. Après tout, vous avez bien droit de vendre le produit demandé au prix qui varie selon le niveau de fiabilité du client, et des relations qui vous lient à lui.

Tout cela traduit plusieurs aspects. Tout d'abord qu'il est effectivement grand temps pour la Russie de prioriser au maximum les marchés asiatiques et d'autres espaces non-occidentaux. Pas seulement pour le pétrole d'ailleurs. Dans le cas plus particulier du pétrole, les responsables et experts russes l'ont maintes fois indiqué: le pétrole russe trouvera preneur partout dans le monde, même si l'establishment atlantiste interdirait complètement son importation pour les compagnies occidentales.

De l'autre, que de manière générale et connaissant ce que représentent les marchés asiatiques, à savoir de loin les principaux consommateurs, il est également parfaitement naturel de se focaliser sur ces orientations. Et pas seulement du point de vue démographique, même si là aussi tout est dans les faits : la Chine et l'Inde à elles seules représentent près de 2,8 milliards de personnes. Cela sans même comptabiliser de nombreuses autres nations d'Eurasie, d'Afrique et d'Amérique latine. Quant aux USA et leurs fidèles sous-traitants de l'UE: pas plus que 800 millions...

Mais au-delà de l'aspect démographique qui a bien évidemment toute son importance, et peut-être aujourd'hui plus que jamais, pour rappeler aux nostalgiques de l'unipolarité où se trouve la véritable communauté internationale, la réalité économique n'est pas en reste. Faut-il justement [rappeler](#) qu'à ce titre, la Chine est la première puissance économique mondiale en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat et l'Inde - troisième?

Un sujet qu'*Observateur Continental* avait déjà [abordé](#) nombre de fois. Avec en prime le rappel que la Russie dans un avenir proche dépassera l'Allemagne (première économie de l'UE) pour devenir la 5^{ème} puissance économique du monde, et que des pays comme le Royaume-Uni et la France quitteront, et ce également dans un avenir assez proche, le Top 10 des principales économies mondiales pour laisser place à des nations comme la Turquie ou encore le Mexique.

Bien sûr, nous savons tous que cela fait mal, et peut-être très mal, aujourd'hui pour l'Occident de devoir reconnaître le fait d'être non seulement une extrême minorité planétaire sur le plan démographique, mais également de regarder avec énorme jalousie les portefeuilles de ses principaux adversaires géopolitiques et géoéconomiques. Qui ne sont autres que les grandes puissances non-occidentales, et partisans de l'ordre multipolaire international par la même occasion.

Et lorsqu'on prend en compte tous ces aspects, et quelques autres, on comprend mieux pourquoi l'Occident a tellement de mal à maintenir une domination mondiale. Une domination qui non seulement s'est essouffée, mais qui de facto est morte. Encore une fois il faut bien rappeler et préciser qu'au départ il n'était pas question d'exclure l'Occident de la communauté internationale au vrai sens du terme. Mais les élites occidentales ont de par leur extrême arrogance et une pure mentalité néocoloniale préféré s'autoexclure elles-mêmes. Et ainsi nous permettre non seulement de poursuivre le développement de l'ordre multipolaire international, mais également d'ouvrir la page de [l'ère multipolaire](#) post-occidentale. Une ère dans laquelle les ressources réelles joueront un rôle clé dans le développement des peuples, et non pas la spéculation sans aucun support derrière.

Quelles en seront les conséquences pour l'Occident? Difficile de le dire de manière exacte pour le moment. Il faudrait juste peut-être rappeler que les diverses croisades occidentales du Moyen-Age avaient peut-être des objectifs spirituels que pour certains de ses participants. Mais pour les instigateurs, n'hésitant pas à attaquer musulmans comme chrétiens orthodoxes (voir pillage de la ville de Constantinople de 1204), l'objectif était uniquement économique. A une période où cette fameuse Europe aujourd'hui si arrogante mourrait de la faim et de la peste, et n'avait pratiquement aucune notion digne de ce nom de la médecine. A la grande différence notamment du monde arabe.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2022

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca